

MISTER FRANCIS TREGIAN AND HIS CHOICES

En novembre prochain, l'abbaye de Bassac, en Charente, sera le théâtre d'un vaste projet d'enregistrement de trois albums autour de Francis Tregian. Les Witches, ensemble instrumental, et Ludus Modalis, ensemble vocal, réunis par leur passion pour la musique baroque et de la Renaissance feront revivre villanelles, madrigaux et fantaisies collectés patiemment par Francis Tregian. Ce gentilhomme catholique anglais de la fin du XVI^e siècle était passionné de musique au point que toute sa vie, il a acheté, recopié, collectionné des milliers de partitions et de livrets. « Ses manuscrits, dont le plus célèbre est le *Fitzwilliam Virginal Book*, sont un témoignage unique de la diversité et du foisonnement de la musique de la Renaissance, dont beaucoup de pièces ne nous seraient jamais parvenues sans son travail », souligne Claire Michon, flûtiste des Witches et professeur de flûte à bec au Conservatoire national de région à Poitiers. Ils attestent ses relations étroites avec quelques-uns des plus grands compositeurs de la période, tels que Thomas Morley, William Byrd, J. Bull, P. Philips, A. Ferrabosco Senior et Junior, certaines pièces de clavier lui étant personnellement dédiées. Si Francis Tregian n'a pas été oublié, ses manuscrits sont des sources d'études extraordinaires, et aucun disque, jusqu'à présent, ne lui a été entièrement dédié. Le premier volume sera consacré à la musique italienne, le second à la musique des Flandres et d'Angleterre, le troisième aux compositions françaises et anglaises. Les pièces d'orgues seront enregistrées à Strasbourg ou à Metz.

Sébastien Laval



Le phare de Cordouan

Installé depuis cinq siècles à la pointe du Médoc, face à Royan, le phare Cordouan, la nuit, signale aux bateaux l'entrée de l'estuaire de la Gironde. Le jour, il redevient « le plus beau phare de France », classé monument historique depuis 1862. L'occupation du site remonterait au IX^e siècle. Le prince de Galles – le Prince Noir – y fait construire, au XIV^e siècle, une tour et la chapelle Notre-Dame-de-Cordouan. En 1582, Henri III charge l'architecte Louis de Foix de remplacer la tour par un nouveau phare mais c'est sous le règne de Louis XIII, en 1611, que la construction est achevée. Un bâtiment vraiment « royal », ouvert aux visites durant tout l'été, et accessible en vedette, au départ de Royan ou du Verdon.



Sylvie David-Rivièreaux

ERIC TABARLY

Hommage à l'homme et au marin hors du commun que fut Eric Tabarly, l'exposition propose des photographies remises au musée national de la Marine par Jacqueline Tabarly. Du 30 juin au 15 novembre 2000 à l'Hôtel de Cheusses de Rochefort. Tél. 05 46 99 86 57

OBSERVATEURS DES PERTUIS

Comme chaque année, l'opération « Observateurs des pertuis », lancée en 1996 par l'Aquarium et le Centre de recherche sur les mammifères marins de La Rochelle, va permettre de collecter de nouvelles informations. Des fiches d'observation sont remises à tous les navigateurs qui n'ont plus qu'à noter les espèces qu'ils rencontrent au large. Depuis le début de l'opération, plus de 800 observations ont été renvoyées au centre, autant de précieux renseignements sur les populations et les comportements des animaux marins. En outre, l'Aquarium a remis à la mer, en juin, douze tortues qu'il a recueillies, hébergées et soignées cette année.

ILE DE RÉ

Fascinés par le paysage et la vie insulaire, les peintres rétais tels que Barbotin, Rouillet, Baudouin et Giraudeau ont contribué, dès le XIX^e siècle à attirer d'autres peintres sur l'île qui immortalisèrent sur la toile sa lumière si particulière. L'exposition « L'île de Ré et ses peintres, un siècle d'histoire d'amour » est visible du 5 juillet au 15 octobre au musée Ernest-Cognacq de Saint-Martin-de-Ré. Tél. 05 46 09 21 22